AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1848 ( 1er août -24 novembre) : Le silence de l'exilItemKetteringham Park, Jeudi 10 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Ketteringham Park, Jeudi 10 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Les mots clés

Amour, Chemin de fer, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Diplomatie (France-Angleterre), Eloignement, Enfants (Benckendorff), Enfants (Guizot), Finances (François), France (1830-1848, Monarchie de Juillet), Politique (Autriche), Politique (Italie), Presse, Réception (Guizot), Relation François-Dorothée, Relation François-Dorothée (Dispute), Vie domestique (François), Voyage

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

# **Présentation**

Date1848-08-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ketteringham-Park, jeudi 10 août 1848

#### Midi

Voici mes deux raisons pour cette mer-ci. Il y a ici deux jeunes gens qui me plaisent et dont l'un paraît se plaire fort à moi et à ce qui me tient. Je suis bien aise d'être quelques jours de plus près d'eux, sinon chez eux. De plus ici, le voyage est fait ; donc bien moins de dépense. Ce n'est pas à Yarmouth que nous allons, mais à Lowestoft, jolie petite ville neuve et en train de grandir, avec une belle plage. J'y suis allé hier. J'y ai trouvé une petite maison sur la plage, propre et suffisante, moins chère que Yarmouth et Cromer. Nous allons nous y établir demain. Ecrivezmoi là : 9 Marine Terrace. Lowestoft Norfolk. Le chemin de fer va jusqu'à Lowestoft. Trois trains chaque jour qui vont à Londres, en 5 heures et demie. Nous aurons nos lettres le lendemain, comme à présent. Et puis dans les premiers jours de septembre, nous n'aurons plus de lettres.

Vous espérez que je commence à sentir le vide. Je vous gronderais si j'étais à Richmond. Il est bien évident que nous ne nous sommes jamais tout dit. Je suis décidé à essayer à mon retour. Nous avons assez d'esprit pour tout entendre, et je vous aime trop pour que la confiance, qui est ce qui vous manque, n'y gagne pas. Si vous étiez bien persuadée de ce qui est, c'est-à-dire que vous êtes tout ce dont j'ai le plus besoin au monde, vous pourriez avoir comme moi quelquefois de la tristesse, jamais d'humeur. C'est fort triste d'être triste. C'est bien pis d'être mécontent. Je veux absolument réussir à extirper de votre cœur toute possibilité de mécontentement.

Votre lettre où vous me racontez Ellice me revient ce matin, avec celle d'Aberdeen. Je crois tout ce que vous a dit Ellice. Je trouve que Cavaignac s'use sans se diminuer, et que Thiers avance sans grandir. Même les coups de fusil à vent ne le grandissent pas. Il tiendra beaucoup de place dans ce qui se fera un jour, mais il ne le fera pas. Certainement si l'Autriche veut garder la Lombardie, il y aura la guerre. Je n'ai pas grande estime de la République, ni des Italiens. Mais je ne puis croire que ni les Italiens, ni la république acceptent à ce point les victoires de Radetzky. En même temps je ne puis croire que l'Autriche n'accepte pas cette occasion de sortir glorieusement de la Lombardie qui la compromet, pour s'établir solidement dans la Vénétie qui la couvre. Je croirais donc au succès de la médiation Anglofrançaise si Charles-Albert n'était pas dans la question. Mais les Lombards, qui ont eu tant de peine à vouloir de Charles-Albert sauveur, ne voudront plus de Charles-Albert vaincu, et l'Autriche aimera mieux donner la Lombardie à tout autre qu'à Charles-Albert. C'est de là que viendront de nouvelles difficultés, et la nécessité de nouvelles combinaisons. L'Autriche y trouvera peut-être son compte, soit pour fonder au nord de l'Italie quelque chose qui lui convienne mieux que Charles-Albert, soit pour empêcher que rien ne s'y fonde. Si Charles-Albert ne gagne, ni la Lombardie, ni la Sicile, ce sera un grand exemple de justice providentielle. Il se passe quelque chose à Madrid que je ne comprends pas. Pidal ministre des Affaires étrangères c'est bon. Mais pourquoi Moss, son beau-frère, quitte-t-il Madrid pour Vienne ? Et que signifie l'arrestation de Gonzales Bravo ? En avez-vous entendu parler ? Brignole n'est donc pas rappelé. Je le vois toujours en fonctions. Je viens de recevoir la nouvelle Assemblée nationale. Très fidèle à l'ancienne. Le seul journal qui sans dire le mot, se donne nettement pour monarchique. Quelle est l'attitude de la Presse ? Je trouve les Débats bien faits, et tirant bon parti de leur modération pour faire ressortir l'incurable instabilité de ce gouvernement qu'ils n'attaquent point. J'ai ce matin des nouvelles de Claremont. Assez bonnes. On y est de l'avis de M. Flocon et on se tient fort tranquille. J'ai aussi des nouvelles d'Eisenach. On s'y porte bien ; on y vit dignement ; en grande partie aux frais de la Duchesse de Mecklembourg. Sans voiture. Le petit Prince a reçu la visite de guelgues camarades de Paris. Adieu.

Pauline va bien. Je n'ai plus aucun sentiment d'inquiétude, Sir John aussi ira mieux. Adieu. Vous ne me dites pas si votre fils est parti. G.

# Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Ketteringham Park, Jeudi 10 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-08-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2366

#### Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 10 août 1848

HeureMidi

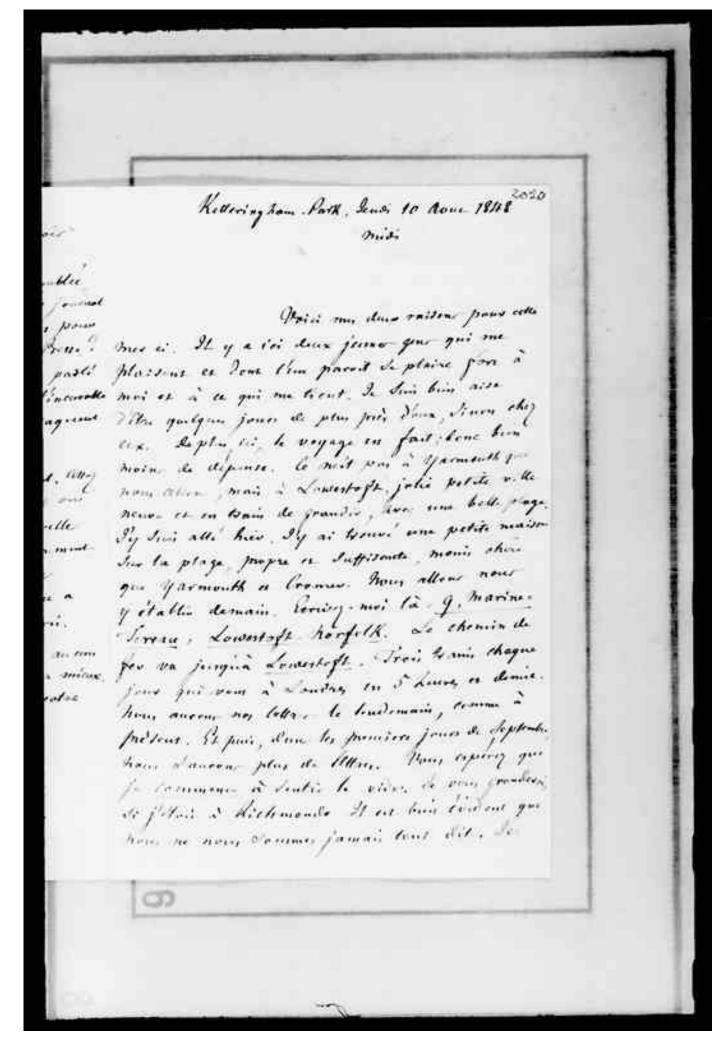
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionKetteringham (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 29/11/2024



croin que l'a Soil delide & enager, à mon retour leon duens de Sartis glors any Deport pour land entender on je som aime trop pour que la confiame qui en ce qui tionsprenut A Vindle go vous manger my gagne por. It come they the la mediat him prograde de le qui est, lost d'aline que ne hod pas das done ches tous a done for to plan beroin de gui one on t menter , vous powering avoir comme mei quelquefor albert Janon de la trestem james d'humens C'es fore tecre allen vaine Pile tritte . Che him pis detse internations domir la d de very absoluenant walling a extroper de votre Albert led land loute possibilité de meto dentement. difficulter to Value letter in vome me carried live me L'autriche y sevient to making twee telle & aberdeen Le con now router love is you vous a dit Ellier. I bours que gui lui come lavaignas Sine dans de dimientes es que Mises pour emperch avance van grandis. hieme by coups or fund J. Cho. a vent ne to granditions par It timber mi la vivile beautrup de place dans ce qui de fera un four, moved cateell train it to be fora par. Il de po Cortainment di l'autriche vent garde la commend pe Lombardie it y aura la guerre. Le hai pa Coll from the grande estime de la Alpublique se de Salien. 9 ... 1. W. 9 mais je no peri craine que no la Stateme por infu lan la republique acceptant à copient les ordons Som into de Audelyky. En memo tem je ne pour

Croise que l'autriche n'accepte per telle occusion en, duene de doctios glassicusous ent de la Lombardio qui la Comprend pour Sitable Seledunes dans la Vinder qui la touvre, de conson donc au duce chin de la inidiation Anglo Francaise di Charle, alben ne lost par dans la question mais la dombardo qui one ca tame de prime à voulous se l'harly quelquefor Albert Laurem ne voudront plus de Charles re list. albert vairen et l'autriche dimera miny done dome la dombrole à lous autre qua l'harle volve de liere l'est de la que viendrone de nouvelles difficulties es la récessée de nouvelle, combinaisen, I detricke y lowers pent the Son comple Soit pour fonder au nord de l'Italie quelque chase qui las convience mien que Charle, albert, det Mich now emperar que rien no Vy fonde. fund di Chart, albert ne gagne mita Lombardio ni la divile, a tora un grand exemple de judice Post movindielle. Il de pour quelque chon à hadrid que je no temperally por billet minister de, elling change oder (a) her pa all too man pourque mon don sear fine quille les marind pour bissue ! le que de rifie l'amedation de bongale, Branco ? des som sutuala parter.

